

Après l'étape Metz-Dunkerque

A COMBIEN ILS SONT DES LEADERS

1 ^{er} GROUPE	
Leader : Van Sierbroeck, 45 h. 5 m. 40 s.	
Doyongba	1 m. 00 s.
J. Guyssse	6 m. 57 s.
Benoit	10 m. 45 s.
Cuvellier	10 m. 50 s.
Tailleur	10 m. 55 s.
Van de Casteele	12 m. 22 s.
Parmentier	12 m. 51 s.
L. Buysse	22 m. 51 s.
Marinetto	27 m. 49 s.
Hottelochia	45 m. 23 s.
Casterna	47 m. 50 s.
Decoré	47 m. 50 s.
Beekman	48 m. 06 s.
Sekier	48 m. 40 s.
Bellenger	49 m. 43 s.
Frank	49 m. 43 s.
Etc., etc., etc.	

2 ^o TOURISTES-ROUTERS	
Leader : Roussignol, 46 h. 20 m. 29 s.	
Dbers	57 m. 25 s.
Catalan	1 h. 13 m. 19 s.
Monrgiat	1 h. 15 m. 57 s.
Longoni	1 h. 15 m. 57 s.
Michelen	1 h. 28 m. 15 s.
Touzard	1 h. 45 m. 25 s.
Parel	1 h. 47 m. 08 s.
Arnould	1 h. 53 m. 15 s.
Duboc	1 h. 56 m. 18 s.
Gélot	2 h. 22 m. 45 s.
Deloitre	2 h. 32 m. 20 s.

LA MOYENNE DU VAINQUEUR

Van Sierbroeck, ayant couvert les 433 kilomètres qui séparent Metz de Dunkerque en 17 h 11 m 14 s., a marché à une allure moyenne de 25 kil. 194 à l'heure.

LE PALMARES DE L'ETAPE

1913, Longwy-Dunkerque : Marcel Buysse ; Metz-Dunkerque : Lambert ; 1920 : F. Gotsals ; 1921 : Sellier ; 1922 : Gotsals ; 1923 : Gotsals ; 1924 : Bellenger ; 1925 : Hector Martin ; 1926 : Van Sierbroeck.

LES ELIMINES D'HIER

L'étape Metz-Dunkerque a éliminé 12 coureurs : 1 groupe, Simon Tequin, de Toulouse et 11 touristes-routers : Gibiano, Rayen, Della Pina, Pascoli, Pathu-Gauthier, Brenna, Liverani, Fraisse, Bière et Benasse.

CE QU'IL RESTE A FAIRE

- 4^e étape : Dunkerque-Le Havre 361 kilomètres ; total fait, 1501 kil. ; reste à faire, 1244 kil. ; le 26 juin.
- 5^e étape : Le Havre-Cherbourg, 357 kilomètres ; total fait, 1.853 kil. ; reste à faire, 3.777 kil. ; le 28 juin.
- 6^e étape : Cherbourg-Brest, 405 kilomètres ; total fait, 2.258 kil. ; reste à faire, 4.383 kil. ; le 30 juin.
- 7^e étape : Brest-Les Sables, 412 kilomètres ; total fait, 2.670 kil. ; reste à faire, 3.970 kil. ; le 2 juillet.
- 8^e étape : Les Sables-Bordeaux, 385 kilomètres ; total fait, 2.960 kil. ; reste à faire, 2.785 kil. ; le 3 juillet.
- 9^e étape : Bordeaux-Bayonne, 199 kilomètres ; total fait 3.149 kil. ; reste à faire, 2.586 kil. ; le 4 juillet.
- 10^e étape : Bayonne-Luchon, 326 kilomètres ; total fait, 3.475 kil. ; reste à faire, 2.270 kil. ; le 5 juillet.
- 11^e étape : Luchon-Perpignan, 393 kilomètres ; total fait, 3.738 kil. ; reste à faire, 1.947 kil. ; le 8 juillet.
- 12^e étape : Perpignan-Toulon, 427 kilomètres ; total fait, 4.225 kil. ; reste à faire, 1.520 kil. ; le 10 juillet.
- 13^e étape : Toulon-Nice, 280 kilomètres ; total fait, 4.505 kil. ; reste à faire, 1.349 kil. ; le 12 juillet.
- 14^e étape : Nice-Briançon, 275 kilomètres ; total fait, 4.780 kil. ; reste à faire, 960 kil. ; le 13 juillet.
- 15^e étape : Briançon-Evian, 303 kilomètres ; total fait, 5.083 kil. ; reste à faire, 662 kil. ; le 16 juillet.
- 16^e étape : Evian-Dijon, 321 kilomètres ; total fait, 5.404 kil. ; reste à faire, 341 kil. ; le 17 juillet.
- 17^e étape : Dijon-Paris, 371 kilomètres ; total fait, 5.745 kil. ; le 19 juillet.

2 ACCIDENTS ONT MARQUE LE PASSAGE DES COUREURS DANS LE NORD

UN CYCLISTE TUE A BERGUES

L'arrivée des coureurs du Tour de France à Dunkerque, a été marquée par un terrible accident. Plusieurs jeunes gens se dirigeaient en vélo vers Wormhoudt pour rencontrer les coureurs. Ils venaient de Warhem. L'un d'eux, Waeslyckx Jules, 16 ans, domicilié à Warhem, et employé aux ateliers d'art, Faubourg de Cassel, fut soudainement accroché à la Croix-Rouge, à Bergues, par une auto que les témoins déclarent être le véhicule 7104 27. Projété à terre, il fut relevé par ses camarades. Le jeune homme déclara qu'il n'avait point tort de mal, mais déclara qu'il rentra chez lui et il alla se coucher. Quand ses camarades virent prendre de ces nouvelles, ils constatèrent qu'il désempaillait. Le blessé succomba peu après d'une fracture du crâne. Une enquête est ouverte.

DEUX AUTRES BLESSES A HAZEBROUCK

Deux jeunes mécaniciens de Lillers, Raymond Boucher, 18 ans et Raoul Douilly, 20 ans, s'étant rendus mercredi à Hazebrouck pour voir passer les coureurs du Tour de France, s'alignèrent à bicyclette la route Nationale. Au moment où ils arrivèrent rue de l'Eglise, un jeune garçon Nestor Crozier, 26 ans, domestique à l'Hôtel Saint-Georges, passant derrière une automobile, se mit à traverser la chaussée. Il fut renversé par Raymond Boucher qui lui-même tomba en bas de sa machine. Tentant à coup de bras de se relever à la main, à la jambe gauche, à la figure et des contusions à l'estomac. Le cycliste a été lui-même blessé à l'œil droit.

MORT D'UN VIEUX MINEUR

On télégraphie de Saint-Etienne : « M. Jean-Baptiste Cornet, maire de Grand-Croix, est décédé à l'âge de 83 ans, après une longue et douloureuse maladie. Il avait plus de 30 ans, était considéré comme le doyen des mineurs ; il avait commencé à travailler dans la mine il y a 52 ans ; il avait été décoré il y a quelques mois de la Légion d'honneur.

FEUILLETON DU 26 JUIN 1928. — No 54

Calvaire de femme

Par Daniel Soreau

Peut-être la justice eût-elle été un peu embarrassée d'apprendre que les bandits avaient trouvé sur M. Chambleau un sésame inattendu, un bijou de grande valeur qui à ce moment-là devait être en sûreté au greffe du parquet. Cela fut devenu désastreux quelque temps après, lorsqu'on eut substitué un autre, aussi semblable au premier que possible. Deux pièces de conviction de cette nature, et identiques, portait à la légation don juanesque attribuée par la légende à l'ossessant de Bois-Roi. Ah ! si l'on n'y avait pas en la presse ! Et les reproductions photographiques de la fameuse montre !

Les difficultés créées au garde des sceaux comme aux juges instructeurs par la disparition de cet objet furent pour beaucoup dans la tâte que l'on mit à clore l'affaire. Personne, dans le public, ne s'étonna qu'elle fut classée. D'autres drames avaient, depuis, secoué l'opinion. D'autres épopées des passions humaines avaient égrégé les apparences sociales, lancé aux quatre vents du ciel, parmi les éclaboussures de sang et des lambeaux de chair, tout ce qu'il y avait de plus étonnant

Faites-vous le CONCOURS DU TOUR DE FRANCE dans "Les Sports du Nord"

qui paraît aujourd'hui ?

PREMIER PRIX

UNE AUTOMOBILE

15.000 francs de prix

Un vaste complot politique en Espagne

DE NOMBREUSES PERSONNES, DONT DES MILITAIRES, ARRETEES

La police d'Etat espagnole a été mise, jeudi, sur la trace d'un vaste complot politique ayant des ramifications dans toute l'Espagne. Le mouvement qui devait éclater le soir, et qui était dirigé contre le régime, avait été préparé par les éléments de nombreux arrestations ont été opérées, parmi lesquelles celles de plusieurs intellectuels. On cite, entre autres, le fils du sculpteur Mariano Benlliure, rédacteur en chef du journal "El Libertador", et les anciens députés républicains Meouline, Domingo et Barriero. Certains chefs en de l'armée avaient adhéré au mouvement. Un manifeste avait été adressé au pays, il portait la signature du général Weyler, lequel se trouve actuellement à Palma de Majorque, où il est, du reste, étroitement surveillé. L'ancien ministre de la guerre, le général Aguirre, serait également compromis. Une dépêche de Madrid a confirmé plus tard qu'un certain nombre d'arrestations avaient été opérées. Elle ajoutait : « Il n'y a pas de détails sur le complot, mais il paraît la signature d'un découvert aurait motivé ces mesures. L'ordre habituel règne dans la ville et les événements de la nuit, ont passé complètement inaperçus.

LA ROI ET LA REINE A PARIS, AUJOURD'HUI

On télégraphie de Madrid : « A l'issue du Conseil des Ministres tenu au palais, sous la présidence du Roi, le ministre des affaires étrangères a confirmé que les souverains espagnols arriveront à Paris samedi soir, mercredi. Les souverains poursuivront leur voyage à Londres, où ils séjourneront jusqu'au 15 juillet.

LE COMPTOIR CENTRAL KEMAL

Quatre députés du parti progressiste, on a également arrêté six anciens députés de l'opposition à la première Assemblée nationale turque. Parmi les détenus se trouvent David bey, ministre des finances, et le régime monarchique et dix autres personnes, dont une femme.

Un haut commissariat aux Economies

On annonce, de sources officielles, qu'un haut commissariat aux économies va être confié à M. Labeyrie, ancien directeur du cabinet de M. Caillaux. Il aura la charge de centraliser et de mettre en œuvre toutes les mesures de compressions proposées par les ministères.

M. MALVU, CANDIDAT A LA COMMISSION DES FINANCES

Le groupe radical socialiste, au cours de sa réunion du 23 juillet, a élu comme membre de la Commission des Finances en remplacement de M. Nogaro, devenu ministre de l'Instruction publique. Une discussion s'est ouverte ensuite au sujet des accords de Washington. Plusieurs orateurs sont intervenus, les uns, comme M. Henry Simon, président de la Commission des finances, se sont prononcés en faveur de la ratification de ces accords. M. Franklin-Bouillon, ont présenté des objections et ont fait des réserves.

UN HOMME ETRANGLA SA FILLE PUIS SE SUICIDA

Un terrible drame de famille s'est déroulé, hier, à Maintenon (Eure-et-Loir) dans la rue des Pressoirs, où les époux Ganot, la femme âgée de 23 ans, habitant en compagnie du père de cette dernière, Paul Lefebvre, âgé de 40 ans. Depuis quelque temps, Ganot, qui précédemment, travaillait dans une entreprise de maçonnerie de la localité, avait trouvé du travail à Paris, où il est allé se faire inscrire, présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre était en proie à de graves accès de neurasthénie. Hier, mardi, à 11 heures, Paul Lefebvre, en compagnie de sa femme, reconduisit son mari jusque sur le chemin de la gare. On présume que, pendant son absence, le père Lefebvre prit connaissance d'une lettre qu'elle avait écrite, une logeuse de Rambouillet et dans laquelle elle lui annonçait sa venue prochaine. Affecté, à la pensée de se trouver seul, Lefebvre retourna de sa fille, du lui faire une scène violente qui devait se terminer tragiquement. Vers une heure, en effet, inquiets de ne voir ni la femme Ganot ni son père, les voisins présentement le rejoindre. Depuis qu'il avait été question de ce départ, le père Lefebvre